

## Tous pareils les champignons lignicoles ?



À la fin de l'été, lorsque les pluies mouillent l'humus encore chaud des forêts, les champignons sortent par milliers. C'est également la période où certains champignons lignicoles annuels fructifient sur le bois mort (saprophytes) ou vivant (lignivores). Pour savoir si un arbre est parasité ou non, mieux vaut donc pouvoir distinguer les différentes espèces de champignon et appréhender leurs effets sur la dégradation du bois.

À la faveur de conditions météorologiques automnales humides, de nombreux champignons apparaissent sur des blessures de l'écorce, sur le tronc ou au collet des arbres. On peut alors se demander si ces champignons vivent au détriment des arbres ou s'ils profitent du bois mort en décomposition. Pour éviter les confusions d'identification, les espèces lignivores annuelles les plus dommageables pour les arbres et les plus fréquentes dans nos régions sont ici brièvement présentées.



L'armillaire couleur de miel (*Armillaria mellea*) est un parasite redoutable car il est capable de faire dépérir très rapidement des arbres apparemment sains. Les carpophores émergent généralement au pied des troncs, de septembre à novembre. Ils poussent en touffe de couleur jaune à brun caramel. Le pied fibreux est toujours pourvu d'un anneau blanc crème. Les lamelles sont typiquement également couleur crème, arquées et décurrentes. On l'observe principalement au collet des arbres, dans les bois ou espaces verts à sols humifères, frais ou humides. A ne pas confondre avec la pholiote changeante (*Kuehneromyces mutabilis*), tout à fait inoffensive.

Contrairement à l'armillaire, la pholiote écaillée (*Pholiota squarrosa*) possède un pouvoir pathogène très faible. Sa capacité de coloniser du bois sain est donc limitée. Elle pousse également en touffe dense au pied des troncs, mais ses carpophores se distinguent nettement de ceux de l'armillaire par les petites écailles brun roux qui persèment le chapeau et par des lamelles adnées. Elle colonise des feuillus divers implantés aussi bien en milieu boisé qu'urbain.

La pleurote en forme d'huître (*Pleurotus ostreatus*) est une espèce lignivore responsable d'une pourriture blanche du bois, fréquemment observée sur hêtre, mais pas exclusivement. Les carpophores émergent généralement en groupe directement sur les troncs infectés, en fin d'automne. La surface supérieure est brun gris et toujours lisse avec une marge enroulée ; tandis que la face inférieure est constituée de lamelles blanches décurrentes. Le pied est quasi inexistant. À l'état jeune, c'est un comestible très estimé, qui est d'ailleurs produit industriellement. A ne pas confondre avec le *Panellus serotinus* aux teintes plutôt vertes à cuivrées, ni avec le *Polyporus squamosus*, un polypore jaune tacheté.



Aussi très fréquent sur les hêtres, dès le mois d'août, le polypore géant (*Meripilus giganteus*) est un champignon lignivore qui se développe abondamment au niveau des racines et du collet, autour desquels il forme souvent des groupes imposants de fructifications en forme d'éventail. La face supérieure des carpophores est lisse et garnie de zonations concentriques brun beige à orange. La surface fertile est quant à elle constituée de minuscules pores jaune pâle. En se décomposant, les vieux carpophores dégagent une odeur âcre de putréfaction assez désagréable. Ce parasite provoque une pourriture intense des racines qui peut provoquer le basculement des arbres et mener à leur dépérissement en quelques années. Il peut être confondu avec le *Grifola frondosa*, un parasite de faiblesse moins agressif.

Enfin, un autre champignon lignivore annuel de nos régions peut être mentionné : la langue de boeuf (*Fistulina hepatica*). On retrouve ce champignon rougeâtre principalement sur des essences forestières à bois dense, comme le chêne ou le châtaignier. Mais son incidence sur la tenue mécanique des arbres est souvent très faible.

Pour vous aider à vous familiariser à la reconnaissance des champignons, rien de tel que de consulter l'une des nombreuses flores ou de visiter les expos qui y sont consacrés. Et si vous souhaitez en savoir davantage, les mycologues d'Aliwen peuvent vous guider.

En cas d'identification d'une espèce lignivore agressive, il peut alors être utile de sonder le bois atteint pour déterminer les risques de rupture ([www.aliwen.com](http://www.aliwen.com)). Par ailleurs, il faut rappeler que le mycélium de ces champignons digère activement le bois en dehors des périodes de fructification, c'est-à-dire, pratiquement tout au long de l'année !



**Ir. François-Xavier Carlier** • Aliwen – Centre d'étude de l'arbre  
[info@aliwen.com](mailto:info@aliwen.com) - [www.aliwen.com](http://www.aliwen.com)